

J-B Pontalis
Le songe de Monomotapa

Folio, Gallimard, 2010,160p.

Pontalis situe la place de l'amitié à Monomotapa, pays mythique à l'époque classique de La Fontaine.

L'amitié, c'est loin, c'est exigeant, c'est fragile, c'est trompeur.

Qui est mieux armé que le grand psychanalyste philosophe pour traiter du sujet délicat ? Qui est mieux armé que le sage expérimenté et rompu à la pratique comme à la théorie analytique ?

La surprise est rassurante : le plus supposé patenté, qui ne baisse pas les bras, témoigne ici des limites de toute approche de ce sentiment idéal qui est aussi idéal de sentiment.

En une rétrospection concentrée, cette suite de courts envois oscille entre les paradoxes de raison et l'amertume sereine.

Ainsi l'évocation obligée des rapports Freud Fliess. Pourquoi Freud a-t-il détruit les lettres de Fliess ?

Ainsi Montaigne et La Boétie. Il faut distinguer amitié et sexualité. Et les homosexuels sont bien des amis, non ?

Le témoignage personnel sur Jipé Vernant restera en mémoire. Douceur de l'amitié.

Etrange amitié que celle de Stéphane. Lien vif et mimétique, puis, d'un coup, plus rien.

L'amitié ne se comprendrait-elle que par métaphore ? Le *tissu* de l'amitié. On tisse, on coud, on tricote. On pense à Pénélope. Amitié homme femme ? Pénélope emporte la palme. Dans son détricotage, empruntons son sillage :

L'amitié est une force qui enjambe l'absence. Un pont c'est tout.

Didier Bazy.